

La réalisatrice des *Filles d'Olfa* a utilisé les enregistrements réels de la voix de la petite Hind Rajab. Avec Motaz Malhees.



La Voix de Hind Rajab

Kaouther Ben Hania

Les échanges entre les secours et une fillette palestinienne coincée au côté de sa cousine, tuée par Tsahal. Électrochoc ou reconstitution maladroite ?

Pour



Un film engagé peut-il peser sur le cours d'une guerre ? Ce serait sans doute naïf de le croire, mais on l'espère fortement devant ce réquisitoire déchirant. Une chose est sûre : *La Voix de Hind Rajab* va faire parler, jusque dans les couloirs de l'état-major israélien. Rien de pire, en effet, pour son « image » que de s'attaquer à des enfants. C'est précisément le cas ici.

Rappelons les faits. Le 29 janvier 2024, en pleine guerre israélo-palestinienne, des bénévoles du Croissant-Rouge, organisation humanitaire, reçoivent un appel d'urgence d'une jeune Palestinienne de 15 ans. Celle-ci est bloquée avec sa cousine de 6 ans dans une voiture qui a essuyé des tirs de chars dans le quartier ga-zaoui de Tel al-Hawa. L'aînée meurt

peu après. Seule survivante, Hind Rajab implore les secours. Tout en s'efforçant de rester en ligne avec elle, les bénévoles s'échinent, trois heures durant, à obtenir l'autorisation, auprès de l'armée israélienne, d'envoyer une ambulance. Cet événement édifiant est devenu retentissant, les échanges téléphoniques avec Hind Rajab, enregistrés, ayant fait le tour des réseaux sociaux. C'est à partir de ce matériau brûlant de vie que la réalisatrice tunisienne Kaouther Ben Hania a imaginé son film, reconstruisant une part de la méthode qui avait guidé son précédent long métrage, entre documentaire et fiction, *Les Filles d'Olfa* (2023).

Elle a conservé tels quels une partie des enregistrements où l'on entend la voix de Hind Rajab et les a intégrés dans le cadre d'une fiction, qui reconstitue, avec des acteurs, la situa-

tion dans le centre d'appels du Croissant-Rouge. Soit un huis clos très oppressant, où la vie d'une gamine est littéralement suspendue à un fil. Une petite voix bien réelle et une archive ô combien symbolique : rien de moins que la voix d'un peuple écrasé.

Plusieurs personnes, hommes et femmes, se relaient pour parler avec l'esseulée. En passant par toutes sortes d'états, de l'espoir au désespoir, du calme à la panique. Le moment impacte même la stabilité de l'équipe du Croissant-Rouge, provoquant larmes, colère, esclandre, querelle violente sur l'action à mener, la responsabilité vis-à-vis des ambulanciers, la possibilité de ne pas se soumettre aux ordres de Tsahal. Tout un théâtre de tourments humains, efficacement mis en scène, au risque du trop-plein d'émotions – mais comment pourrait-il en être autrement face à la tragédie qui se joue ? L'urgence de la cause politique – stopper le massacre de la population de Gaza et, en premier lieu, celui des enfants – exclut tout ménagement, justifie le coup de poing.

C'est sans doute pour cela qu'on retrouve au générique les noms impro-

MIME FILMS/TANIT FILMS

Télérama'
Rendez-vous
en séries
au Forum des images
avec Série Series

Un rendez-vous avec
JEAN-XAVIER DE LESTRADE
pour la série « Des vivants »
animé par Marjolaine Jarry

**MARDI 9 DÉCEMBRE
À 19H**

Westfield Forum des Halles
2, rue du Cinéma
porte Saint-Eustache
75001 Paris

Réservation ici



BENJAMIN DECOIN



ables de Brad Pitt, Rooney Mara, Joaquin Phoenix, Jonathan Glazer, Alfonso Cuarón, tous producteurs exécutifs de *La Voix de Hind Rajab*. Un tel soutien en dit long sur la force d'empathie de ce film salutaire.

► Jacques Morice

Contre

Il fallait raconter cette histoire, en faire un film. Mais pas celui-là. Aucun des choix de Kaouther Ben Hania n'est satisfaisant. Si l'on devine qu'il aurait été difficile de tourner à Ramallah même, dans les locaux du Croissant-Rouge palestinien où est censée se jouer l'action, l'absence de tout ancrage en Cisjordanie rend la reconstitution artificielle. On a le sentiment d'être dans un centre d'appels d'urgence quelconque, partout et nulle part. Le refus de montrer, comme dans une fiction, l'image de la voiture prise pour cible va, de même, dans le sens d'une facilité regrettable. Sans jouer avec l'horreur, sans en faire un spectacle, des plans traduisant la violence de la situation auraient été nécessaires.

La Voix de Hind Rajab est un renoncement constant au cinéma. Il se réduit ici à l'animation d'échanges téléphoniques, avec des effets de caméra mimant la fébrilité, comme si la réalisatrice avait peur qu'on s'ennuie ! Elle ne croit pas assez à la force de son histoire, n'en retient qu'une émotion qu'elle place au-dessus de tout mais ne sait pas traduire en images. Et elle se désintéresse finalement du principal sujet des échanges qu'elle recrée : la régulation du déplacement des secours dans Gaza. On aurait voulu comprendre comment tant de contrôle a fini par aboutir à une tragédie. On aurait voulu rester avec l'équipe du Croissant-Rouge, quand ses glorieux efforts ont été si cruellement mis en échec. Or, dès l'irréparable commis, le film abandonne ses personnages pour souligner l'inhumanité militaire israélienne d'une manière simpliste. Il aurait mieux valu nous donner un documentaire informatif, réfléchi, enquêté et utile. ► Frédéric Strauss | Tunisie/France (1h29) | Scénario : K. Ben Hania. Avec Saja Kilani, Motaz Malhees, Amer Hlehel, Clara Khoury. **LIRE** aussi p. 44.

L'Intermédiaire (Relay)

David Mackenzie



Une demoiselle en détresse (Lily James) fait appel aux services d'un mystérieux négociateur pour se sortir du pétrin. Le job de Tom (Riz Ahmed) consiste en effet à jouer les intermédiaires entre des lanceurs d'alerte repentis et les grosses compagnies qui pourraient leur faire du tort, voire la peau. Moins violent que *l'Equalizer*, moins revanchard que *John Wick*, ce justicier pas bavard – il met trente minutes à prononcer un mot, c'est la meilleure idée du film – a des méthodes de communication originales (mais répétitives). In fine, cette ambiance de thriller des années 1990, avec ses filatures et son complot, ronronne gentiment jusqu'au rebondissement attendu, un twist de compétition, façon triple lutz piqué scénaristique, bref, pas loin du n'importe quoi, mais, à ce stade, on a rendu les armes depuis un moment.

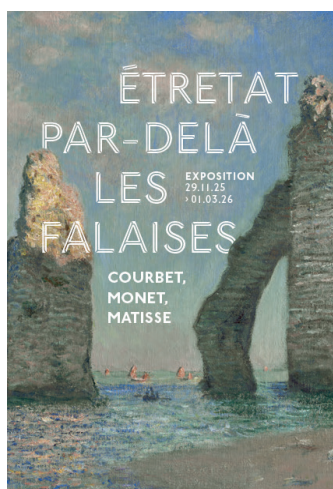
► Marie Sauvion

| États-Unis (1h52) | Avec Riz Ahmed, Lily James, Sam Worthington, Willa Fitzgerald, Matthew Maher.

À NOS LECTEURS

Télérama n'a pas pu voir à temps *Zootopie 2*, de Jared Bush et Byron Howard. (Critique sur Télérama.fr)

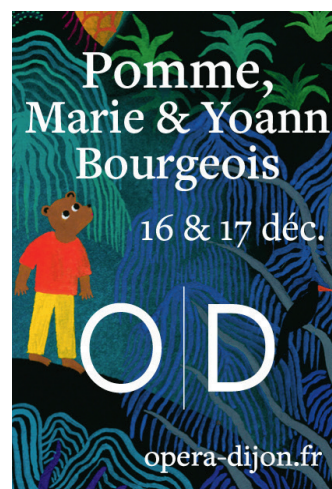
Agenda des événements Télérama'



LYON – MUSÉE DES BEAUX-ARTS
Étretat, par-delà les falaises. Courbet, Monet, Matisse – Exposition
| Du 29 novembre au 1^{er} mars
| Rens. : 04 72 10 17 40
| www.mba-lyon.fr



MARSEILLE – THÉÂTRE DU GYMNASSE, HORS LES MURS
Lacrima, de C. G. Nguyen – Théâtre
| Du 10 au 12 décembre
| Rens. : 08 20 13 20 13
| www.lestheatres.net



DIJON – AUDITORIUM DE L'OPÉRA
Le Petit Cirque
Danse, musique et cirque
| Les 16 et 17 décembre
| Rens. : 03 80 48 82 82
| www.opera-dijon.fr



PARIS – CITÉ DE L'ÉCONOMIE
Les Mystères de l'argent
Exposition
| Jusqu'au 8 mars
| Rens. : 01 86 47 10 10
| www.citeco.fr